

désarmé le bras qui les frappe, par mes larmes et la pénitence.

A ces reproches si bien fondés, un frisson de terreur ne court-il pas dans tous nos membres ? Qu'un ori de douleurs, répondant à leur douleur s'échappe donc ici de nos lèvres : " Grâce, grâce, Seigneur ! "

ORAIISON.

Seigneur, que l'âme de votre serviteur (ou servante) trouve la félicité et le repos dans la société de vos élus qui ne connaissent plus ni les larmes, ni la douleur, et qui ont reçu pour partage la vie qui n'a plus de fin. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc.

VINGT-HUITIEME JOUR.

IL FAUT PRIER POUR LES AMES LES PLUS SOUFFRANTES.

Parmi les âmes souffrantes, plusieurs, peut-être le plus grand nombre, ont passé de longues années de leur vie terrestre dans la pratique exacte des vertus chrétiennes ; " mais il est si difficile, dit saint Léon, même aux cœurs les plus pieux, de ne pas contracter quelques souillures ! "

D'autres, revenues au Seigneur, après une vie de dissipation et de plaisirs coupables, n'ont fait de leurs fautes passées qu'une pénitence molle, incomplète.

D'autres encore n'ont été revêtues de la grâce sanctifiante qu'au moment de comparaître devant le juge suprême.